CATALOGUE DES LAMPYRIDES

FAISANT PARTIE DES COLLECTIONS DU MUSÉE CIVIQUE DE GÊNES

PAR

ERNEST OLIVIER

MEMBRE DE LA SOCIETÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

Planche V.

LUCIDOTIDES.

Lamprocera.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr., 1833, p. 129. Lacord. Gener. des Coléopt. 1857, IV, p. 311.

1. **L. Latreillei**, Kirby Trans. Linn. Soc. XII, 1818, p. 387, t. 21, fig. 4 a ♂; grandis Sturm. Cat. 1826, p. 58, t. 1, f. 5, a-c ♀.

Brésil, 1 ex. Q (Ern. Olivier).

Cladodes.

Solier in Gay Hist. du Chili, zool. IV, p. 444, 1849. Lacord. Genera, 1857, IV, p. 313.

2. C. attenuatus, sp. nov.

Ater; prothoracis margine elytrorumque dimidia parte basali croceis, his cuneatis, ab humeris ad apicem attenuatis.

Long. 19 mill.; lat. 6 mill.

Montevideo, & (Sivori).

Coloré comme le *C. flabellicornis* Motsch., mais bien distinct. Le prothorax est plus long, plus convexe, mieux arrondi antérieurement, à bords légèrement redressés seulement au sommet et nullement sur les côtés; la ponctuation de la marge jaune est très faible, presqu'indistincte; les élytres sont allongées, cunéiformes, régulièrement attenuées à leur côté externe depuis l'épaule jusqu'à l'angle apical au lieu d'être ovalairement arrondies

et d'offrir leur plus grande largeur au delà du milieu; les lobes latéraux des segments supérieurs de l'abdomen sont larges, arrondis à l'extrèmité, au lieu d'être étroits et acuminés en une pointe aigüe; enfin la tache noire des élytres occupe exactement la moitié de leur longueur, tandis que chez le flabellicornis elle descend beaucoup plus bas ne laissant pas plus du tiers basilaire coloré en jaune. L'appareil lumineux consiste en deux points blancs situés de chaque côté du dernier segment ventral et correspondant à deux autres placés à la base du pygidium.

Cette espèce s'éloigne de toutes les autres du même genre par ses élytres cunéiformes, fortement attenuées en arrière.

Vesta.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr., 1833, p. 133. Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 13.

Le Rév. Gorham (l. c.) propose de conserver ce genre pour les espèces de l'Asie Orientale dont les rameaux antennaires sont beaucoup plus courts que chez celles de provenance américaine qui restent dans le genre Æthra. Cependant les Æthra despecta et concolor décrits par cet entomologiste (l. c., p. 12), n'ont pas les articles des antennes plus longuement appendiculés que les Vesta Chevrolati et saturnalis.

Je suis, toutefois, également d'avis de maintenir cette division; et j'y fais entrer les espèces asiatiques dont les antennes sont pectinées ou subpectinées à partir du troisième article, le deuxième étant cylindrique ou obconique. Certains *Lucidota* américains ne s'en distinguent que par la coloration différente de l'abdomen et la forme du deuxième article des antennes qui est transversal et très petit.

3. V. Menetriesi, Motsch. Et. ent. 1853, p. 43; V. sumatrensis Gorh. Notes from Leyden mus. 1882, IV, p. 102.

Java: Buitenzorg, & (Ferrari).

Poitrine, hanches antérieures et intermédiaires d'un roux orangé; abdomen noir, sauf le dernier segment ventral qui est roux. Je mets en synonymie la *V. sumatrensis* de M. Gorham, ne lui trouvant aucun caractère différentiel avec l'espèce de l'auteur russe.

4. V. proxima, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 14. Manille, Z.

Tout le dessous du corps est roux, sauf les genoux, les tibias et les tarses qui sont noirs. Le prothorax est allongé, atténué en avant, insensiblement dans sa moitié basilaire, fortement dans son tiers antérieur et sinué de chaque côté près du sommet qui est arrondi ou très obtusément angulaire.

M.r Gorham compare cette espèce au Cratolampis rufiventris Motsch. qu'il range parmi les Vesta. Or les caractères que donne l'auteur russe ne permettent en aucune façon cette réunion. Les Cratolampis (Motsch. Et. ent., 1852, p. 43), sont, en effet, de forme ovalaire, allongée, aplatie, voisine de celle de l'Ellychnia corusca L.; le bord antérieur du corselet est translucide et le dernier segment du dessous de l'abdomen est simplement tronqué. Les Vesta sont plus allongés, à corselet sans plaque translucide et enfin le dernier segment ventral est échancré chez les femelles et prolongé postérieurement dans son milieu, chez les mâles, en une pointe ou dent triangulaire.

5. V. rotundata, sp. nov.

Rufa; capite, palpis, antennis, femorum dimidia parte apicali, tibiis, tarsis, elytrisque nigris; prothorace brevi, transverso, antice rotundato, basi bisinuato; elytris prothorace haud latioribus, rugosis, bicostatis.

I pygidio trilobato, ultimo ventrali segmento quadrato, medio mucronato.

Long. 13-14 mill.

Sumatra: M.t Singalang, &Q (Beccari).

Différent du précédent par son prothorax court, transversal, aussi large que les élytres, bien arrondi en avant dès la base

avec des sinuosités à peine indiquées, à angles postérieurs moins aigus et par ses cuisses noires, rouges seulement dans leur moitié basilaire. Chez le , le pygidium est aussi plus profondément lobé.

6. V. urens, Gorh. Notes from Leyden mus. 1882, V, p. 3. Sumatra: M.t Singalang, & (Beccari).

J'ai eu sous les yeux un grand nombre d'exemplaires mâles, qui, tous, avaient l'écusson jaune. Les sinuosités du prothorax ne sont pas constantes et parfois à peine marquées chez certains individus. Cette espèce se distingue du *Menetriesi* dont elle a les dimensions par son abdomen entièrement rouge et des deux précédentes par sa taille moindre et ses cuisses noires; elle différe, en outre, du *rotundata* par la forme de son prothorax plus anguleux au sommet.

Lucidota.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr., 1833, p. 136. Lacord. Genera des Coléopt., IV, p. 318.

7. L. Banoni, Cast. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833, p. 137.

Var. Boliviana, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 18. Scutello, pectore, abdomine, pedibusque nigris; ultimo ventrali segmento utrinque, et antepenultimo in medio basali, albido maculatis.

Amazones: Teffé, & (de Mathan).

Dans le type, l'écusson, la poitrine, la majeure partie des jambes et le dernier segment ventral, sont, comme le prothorax, d'un rouge orangé; mais, sauf cette dernière partie dont la couleur paraît constante, les autres sont fréquemment plus ou moins rembrunies et on rencontre toutes les transitions entre la coloration typique et cette variété extrême dont M. Gorham a fait sa *Lucidota Boliviana*, que l'on ne peut pas séparer spécifiquement, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen de l'unique exemplaire du musée de Bruxelles.

Chez un autre individu de ma collection, provenant également de la région des Amazones, l'abdomen est tout entier d'un jaune orangé, à l'exception du point blanc de l'antépénultième segment, siège, chez cette espèce, de l'appareil lumineux.

8. L. atra, Oliv. Ent. II, 28, p. 27, t. 3, fig. 28 (1790); laticornis Fabr. Ent. syst. I, 2, p. 99 (1792).

Amérique du Nord: Etats-unis ♂♀ (Ern. Olivier).

Cette espèce répandue dans toute l'Amérique du Nord se trouve aussi au Nicaragua (Gorham); mais c'est certainement par suite d'une confusion que Fabricius (l. c.) lui donne pour habitat le Sénégal, sur l'indication d'Olivier qui n'a cependant pas décrit de Lampyris laticornis. Il rectifia, du reste, plus tard cette erreur dans le Systema eleutheratorum, II, p. 100.

Photinus.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr., 1833, p. 141. Lacord. Gener. des Coléopt., IV, p. 321.

9. **P. congruus**, Chevr. Col. Mex. Cent. I, n. 8. Mexique: Cordova (*Ern. Olivier*). C'est le *Lychnuris morosa* du catalogue Dejean.

10. P. coruscus, L. Syst. nat., I, II, p. 644. Etats-unis, $\mathcal{S} \subsetneq (Ern. \ Olivier)$.

Cette espèce commune dans toute l'Amérique du Nord et du Centre offre de grandes variations de taille. Les exemplaires petits et larges constituent la var. autumnalis Melsh., tandis que les plus étroits, à côtes élytrales parfois obsolètes forment la var. lacustris Lec. Dans les deux sexes l'abdomen est entièrement noir, sans aucuns vestiges d'appareil lumineux.

11. P. Iunicollis, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 27. Mexique & (Ghiliani).

Cette espèce dont j'ai vu le type dans les collections du Musée de Bruxelles, ressemble beaucoup au coruscus L. On la reconnaît surtout à une ligne submarginale formée de gros points confluents qui borde le prothorax dans tout son pourtour.

Ann. del Mus. Civ. di St. Nat. Serie 2.ª Vol. II. (19 Settembre 1885). 22

12. P. Sturmii, Gorh. in Biol. Centr. Amer. Coleopt. III, 2 p. 43, pl. 4, fig. 21 Q.

Mexique, un ex. & (Ern. Olivier).

M.r Gorham n'a connu de cette espèce que la femelle dont le pygidium est tronqué carrément et le dernier segment ventral triangulaire, allongé, incisé au sommet. Chez le mâle, le pygidium est sinué et le septième segment ventral court, largement échancré en croissant et un peu moins obscur à ses bords latéraux que le reste de l'abdomen; l'anal ou le huitième est bien distinct, assez long, ovalaire.

13. P. impressicollis, Motsch. Et. ent., 1853, p. 35 (Ellipolampis).

Venezuela (C. Devoto).

Le mâle a le bord postérieur du quatrième segment ventral et les suivants, en entier, d'un blanc jaunâtre avec les pores stigmatiques bien visibles; l'avant-dernier segment est largement échancré. Chez la femelle, le ventre est presqu'entièrement testacé et le cinquième segment est chargé dans son milieu d'une plaque luisante d'un blanc de cire; le pénultième est tronqué carrément, l'anal est triangulaire, à sommet échancré. Les impressions latérales du prothorax, bien marquées chez le mâle, sont obsolètes chez la femelle.

14. P. pyralis, Linn., Oliv. Fabr. Lec.; centratus Say, Journ. Ac. Phil. V, p. 162; rosatus Germ. Ins. sp. n., p. 62; consanguineus Gorh. in Biol. Centr. Amer. Coleopt. III, 2, p. 42, pl. 4, fig. 24 Q, nec Lec.

Etats-unis: Missouri \mathcal{S} (Ancey); Mexique $\mathcal{S} \supseteq (Ghiliani)$.

Chez le mâle, le bord postérieur du quatrième segment ventral, et les suivants, en entier, sont d'un blanc de cire légèrement teinté de rosé; le dernier est faiblement échancré dans le milieu de son bord postérieur; la forme du pygidium est aussi variable que chez certains *Lampyris* européens et ne peut fournir aucuns caractères constants. Chez la femelle, le quatrième segment est bordé postérieurement de testacé, le cinquième est

orné sur son milieu d'une plaque d'un blanc de cire brillant, le sixième est d'un brun de poix, l'anal est testacé et légèrement échancré au sommet.

Je possède un type du consanguineus Gorh. que je n'hésite pas à rapporter au pyralis Fabr. Il ne diffère, en effet, de ce dernier, comme le dit du reste l'auteur anglais dans sa description, que par sa taille moindre et la tache du prothorax moins foncée. Quant au consanguineus de Leconte, c'est une espèce très distincte dont le quatrième segment ventral est entièrement obscur.

15. P. ardens, Lec. Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 334.

Amérique sept.: Canada, un seul exempl. Q (Ancey).

Le quatrième segment ventral est entièrement noir; le cinquième est d'un blanc jaunâtre avec une petite tâche noire, à chacun des côtés, attenant au bord latéral; le sixième, obscur, est échancré et le dernier est incisé au sommet.

16. P. longipennis, Motsch. Et. ent. 1853, p. 37.

Colombie & (Ern. Olivier).

Les cinquième et sixième segments du ventre sont d'un jaune brillant, légèrement échancrés postérieurement et creusés de deux impressions stigmatiformes bien visibles; les segments précédents sont sinués tout le long de leur bord postérieur.

17. P. vittiger, Gyll. Sch. Syn. ins. App. p. 21.

Martinique & (Ern. Olivier).

Cette espèce spéciale à la Martinique a un facies caractéristique dû à ses longues antennes qui atteignent chez le 7 les trois quarts de la dimension totale du corps. On la rencontre dans l'intérieur de cette île, à partir d'une altitude de 300 mètres. La femelle est un peu plus grosse et ses antennes ne dépassent pas la moitié de la longueur du corps.

18. P. blandus, Motsch. Et. ent. 1854, p. 25; J. du V. Hist. Cub. VII, p. 87.

Cuba (Ern. Olivier).

Tout le dessous du corps est d'un roux orangé à l'exception des cinquième et sixième segments du ventre qui sont bruns et du septième d'un blanc de cire brillant de même que le pygidium en dessus et en dessous. Chez les individus typiques, les élytres sont noires avec une bordure testacée; mais la couleur jaune s'étend parfois au point que celles-ci n'offrent plus chacune que deux taches noires, l'une juxta-suturale, attenant au bord basilaire, l'autre apicale.

19. P. omissus, sp. nov.

Oblongo-elongatus, piceus, breviter sericeus; vertice depresso, infuscato; prothorace valde convexo, rotundato, margine antico erecto, in medio longitudinaliter sulcato, basi leviter bisinuato, angulis posticis depressis, testaceo disco nigro, lineis tribus testaceis; scutello testaceo; elytris prothorace latioribus, convexis, pubescentibus, punctatis, fuscis, sutura tenuiter, margine externo latius et utrinque lineis tribus elevatis testaceis; abdomine, supra fuscescente, pygidio testaceo, apice recte truncato aut leviter emarginato, subtus piceo, tribus ultimis segmentis cereis, postice emarginatis, lateraliter impressionatis, genitali obconico apice leviter inciso.

Long. 20-22 mill.; lat. 8-9 mill.

S.t Ignazio (Missiones, Rep. Argentine) & (Bove).

La marge testacée du prothorax est grossièrement et densément ponctuée, tandisque la partie rembrunie du disque l'est très finement; le coté de la base est bordé d'une ligne de gros points confluents. Outre la suture et la côte marginale, les élytres sont chargées chacune de trois lignes testacées légèrement saillantes: la médiane est la plus longue; chez certains individus elle est bien distincte jusqu'à l'angle apical.

Cette belle espèce vient se placer près du lineatus Ern. Oliv.; elle en diffère par sa taille beaucoup plus grande, son prothorax sillonné sur son milieu au lieu d'être chargé d'une côte saillante, à marge basilaire bisinuée et bordée d'une ligne de gros points, par ses élytres plus finement pubescentes et moins rugueusement ponctuées, surtout au sommet, et enfin par la couleur

de l'abdomen dont les trois derniers segments seulement sont d'un blanc brillant.

Cratomorphus.

Motsch. Et. ent. 1852, p. 35. Lacord. Gen. des Coléopt. IV, p. 325.

20. **C.** insignis, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 35 ♂. Montevideo ♂, ♀ (Sivori); Uruguay ♂ (Rosellini).

Le pygidium est dans les deux sexes, fortement trilobé, à lobe médian plus large et plus long que les latéraux. Chez le mâle, les segments supérieurs de l'abdomen sont noirs, largement bordés de flave; les cinquième et sixième segments du ventre sont, en entier, de couleur testacée; le septième est noir, bordé de testacé avec une tache triangulaire médiane de même couleur; il est profondément échancré et muni dans le milieu de cette échancrure d'une longue tige testacée, filiforme qui atteint l'extrémité du pygidium et est ciliée de poils flaves.

La femelle a les yeux beaucoup moins gros; les trois côtes des élytres sont plus saillantes; l'abdomen est tout noir en dessus et en dessous, sauf le cinquième segment ventral qui est testacé et une tâche oblongue, également testacée à chacun des cotés du sixième; le septième est allongé, triangulaire, muni latéra-lement à la moitié de sa longueur d'une dent saillante et aigüe; son sommet est échancré et incisé dans le prolongement de cette échancrure jusqu'à la moitié de la longueur du segment qui est ensuite fortement sillonné dans le reste de sa surface.

Cette espèce est localisée aux environs de Buenos-Ayres et de Montévideo où elle paraît assez abondante.

21. C. bifenestratus, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 34. S. Ignazio (Missiones, Rep. Argentine) & (Bove).

L'abdomen est entièrement d'un testacé pâle; mais les cinquième et sixième segments sont chargés latéralement et dans leur milieu de plaques vésiculeuses jaunâtres qui paraissent être le siège de l'appareil lumineux.

Aspidosoma.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833, p. 145. Lacord. Gen. des Coléopt. IV, p. 326.

22. A. maculatum, Oliv. Ent. II, 28, p. 12, pl. 1, fig. 3 (1790); Fabr. Ent. syst. Suppl. p. 125 (1798); A. sticticum Gemm. Col. Heft. VI, 1870, p. 120.

Montevideo (Sivori); Paraguay, Buenos-Ayres ♂, ♀ (Ramorino).

Les deux pénultièmes segments du ventre sont d'un blanc jaunâtre brillant chez le mâle; l'anal est court, largement échancré. Chez la femelle, le ventre est presqu'entièrement testacé, mais le cinquième segment paraît être le principal siège de l'appareil lumineux; l'anal est allongé, triangulaire, incisé au sommet.

23. A. laterale, Fabr. Syst. eleuth. II, p. 106.

Paraguay ♂♀ (Ramorino).

Deux exemplaires ($\nearrow Q$) du Brésil, plus obscurs, à taches latérales moins marquées pourraient peut-ètre constituer une espèce distincte.

24. A. ignitum, Linn. Fabr. Cast. Motsch.

Cayenne \mathcal{S} , \mathcal{Q} (Pougnet).

L'Aspidosoma polyzonum Chevr., du Méxique n'est qu'une variété de cette espèce, chez laquelle la couleur plus sombre des élytres fait ressortir plus nettement les lignes longitudinales et les taches latérales jaunâtres.

25. A. lineatum, Gyll. Schonh. Syn. ins. App. p. 23. Brésil: Para $\mathcal{J} \mathcal{Q}$ (Ghiliani).

26. A. hesperum, Linn. Oliv. Fabr.

Amazones Q (Ern. Olivier).

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle est généralement d'une taille plus avantageuse, son prothorax est plus anguleux au sommet, ses élytres, plus sombres . . . etc.

27. A. ælianum, Gorh. Biol. Centr. Amer. Coleopt. III, Suppl. p. 272, t. XII, f. 6.

¿ cinquième et sixième segments du ventre brillants, le dernier triangulaire à sommet obtus.

Q cinquième et sixième segments ornés dans leur milieu d'une tache blanchâtre brillante, le dernier triangulaire incisé à l'extrémité.

Long. 8-9 mill.; lat. hum. 4 mill.

Méxique, ♀ (Ghiliani).

Cette jolie petite espèce est bien distincte par le dessin de ses élytres de toutes celles du même genre. Chez les exemplaires que j'ai sous les yeux, la côte légèrement saillante qui se trouve au milieu de la bande noire juxta suturale a une certaine tendance à devenir testacée.

28. A. bilineatum, Gorh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 86; Biol. Centr. Amer. Coleopt. III, 2, p. 55, pl. 4, fig. 8 \, 9, 9 \, \sigma. Méxique, un seul \(\nabla \), plusieurs \(\nabla \) (Ghiliani).

Le mâle a le segment anal tronqué carrément, les cinquième et sixième, en entier, d'un jaune brillant. Chez la femelle, l'appareil lumineux est réduit à deux points d'un jaune brillant situés de chaque côté des deux pénultièmes segments, au quart de leur largeur, près du bord postérieur; le segment anal est court, triangulaire, arrondi et légèrement incisé au sommet.

LAMPYRIDES VRAIS.

Lamprophorus.

Gemm. et de Har. Cat. p. 1646. Motsch. Et. ent. 1852, p. 47 (*Lamprigera*). Lacord. Gen. des Coléopt. IV, p. 329 (id.).

29. L. nepalensis, Hope in Gray, Zool. Misc. fasc. 1, p. 26. Ceylan, & (Ern. Olivier).

L'abdomen fortement lobé latéralement est noir en dessus, sauf les deux derniers segments d'un blanc jaunâtre; le pygidium est tronqué carrément ou très légèrement échancré. En dessous,

la poitrine est d'un blanc jaunâtre ainsi que les deux derniers segments du ventre; les précédents sont bruns, avec leur bord postérieur finement bordé de testacé clair. Les élytres sont entièrement noires et le dernier article des antennes est terminé par deux pointes très courtes.

Les individus typiques du Népal et de l'Himalaya sont plus petits; leur prothorax est moins élargi à la base et ses angles postérieurs sont plus saillants en arrière.

30. L. Boyei, Motsch. Et. ent. 1854, p. 23.

Sumatra: M.t Singalang, & (Beccari).

Tout le dessous du corps est d'un testacé obscur, sauf les pattes qui sont noires; l'abdomen est fortement lobé latéralement, à lobes aigus brunâtres en dessus, noirs en dessous; le pygidium est échancré en trapèze très élargi, offrant parfois un très petit lobe obtus, saillant au milieu de l'échancrure; les antennes sont courtes, dentées au côté interne à partir du cinquième ou sixième article, le deuxième étant le plus long de tous et le dernier, élargi, parfois simplement échancré au sommet, d'autres fois terminé par deux pointes longues et aigues chez quelques individus, courtes et obtuses chez d'autres. Le prothorax, grossièrement ponctué, a le disque noir marqué de quatre tubercules brillants légèrement en relief; les cotés latéraux sont obscurs et la marge antérieure est testacée et doit être translucide pendant la vie de l'insecte.

31. L. nitens, sp. nov.

Oblongo-elongatus, subparallelus, parum convexus; antennis piceis, ciliatis, tribus primis articulis elongatis, cylindricis, sequentibus triangularibus, pectinatis, ultimo incrassato, apice bifido; prothorace testaceo-rufescente, semi-circulari, carinato, rugosissime punctato, disco nigro, quatuor parvis tuberculis munito, margine antico erecto, basi bisinuato, angulis posticis rotundatis, haud productis; elytris prothorace vix latioribus, nigris, nitidis, rugosulis, costulatis, apice simul rotundatis; abdomine fortiter lobato, supra brunneo, duobus ultimis segmentis rufescentibus, pygidio trilobato;

subtus rufescente, femoribus nigris, tibiis tarsisque rugosis, nigris, his rufo variegatis, ultimo ventrali segmento in medio posteriore mucronato.

Long. 22 mill.; lat. 9 mill.

Bornéo: Sarawak, 2 ex. & (Doria et Beccari).

Cette espèce se distingue par la couleur d'un rouge sanguinolent du dessous du corps et par son pygidium trilobé, à lobe médian moins large que les latéraux, court tronqué; dans un des exemplaires que j'ai sous les yeux il est légèrement échancré au sommet.

32. L. minor, sp. nov.

Brevis, oblongo-elongatus, convexus; antennis nigris, ciliatis, duobus primis articulis brevibus, incrassatis, tertio breviore sequentibus sub-æquali, 6-10 compressis, dentatis, ultimo aculeato; prothorace convexo, testaceo, rugoso, tenuiter carinato, antice rotundato, macula discoidali nigra ornato, basi bisinuato, angulis posticis rotundatis sed retro productis; elytris prothorace tantum duplo longioribus, fuscis, rugosulis, costulatis, pube flavida vestitis; abdomine vix lobato, supra griseo, duobus ultimis segmentis pallidis, pygidio lateribus rotundatis, apice truncato; subtus pallidus, pedibus infuscatis, ultimo ventrali segmento in medio posteriore dentato.

Long. $16\frac{1}{2}$ mill.; lat. $7\frac{1}{2}$ mill.

Birmanie; Minhla & (Comotto).

Cette espèce se reconnaît facilement à sa taille relativement petite, à son corps court, trapu, très convexe, à la tâche noire du disque du prothorax bien nettement délimitée, à son abdomen moins lobé latéralement; les articles des antennes sont plus courts, plus gros, plus compacts, et moins longuement dentées; le dernier est muni au sommet d'une seule pointe aigüe.

Diaphanes.

Motsch. Et. ent. 1852, pag. 44. Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1859, p. 90.

Je trouve à propos de conserver ce genre pour les *Lampyris* à prothorax fortement rebordé, à élytres élargies en arrière

et à points lumineux sur les cinquième et sixième segments du ventre. Le prothorax des espèces qui le composent offre, en outre, à sa partie antérieure deux tâches translucides assez développées, l'abdomen est plus ou moins lobé latéralement, le pygidium est de forme variable mais généralement sinué à son bord postérieur, les antennes sont grêles, filiformes, très légèrement comprimées, à deuxième article cylindrique ou conique, aussi long que le tiers du premier; les articles des palpes maxillaires sont allongés, le troisième aussi long ou presqu'aussi long que le quatrième. Le genre Lychnebius Motsch. doit y être réuni.

33. D. indicus, Motsch. Et. ent. 1854. p. 15.

Var. elytris flavis.

Himalaya: Darjeeling, 2 ex. ♂ (Ribbe).

Chez les individus typiques, les élytres sont plus obscures, ce qui fait ressortir davantage la bande marginale jaune du prothorax et des élytres.

34. D. humeralis, sp. nov. (Pl. V, fig. 4).

Latus, subparallelus, niger; prothorace, scutello, coxis, tribus ultimis ventris segmentis, pectoreque flavidis, hoc macula mediana nigra ornato; femoribus piceis; elytris opacis, costulatis, apice rotundatis, ad humeros et circa scutellum tenuissime flavo-limbatis; pygidio trilobato.

Long. 13 mill.; lat. 5 1/4 mill.

Sumatra: M.t Singalang (Beccari).

Les yeux sont médiocrement gros, les taches translucides du prothorax, bien marquées; le premier article des antennes est aussi long que les deux suivants réunis; la poitrine est noire, bordée de testacé flave, ou flave, marquée dans son milieu d'une tache noire. Les élytres, plus larges que le prothorax, sont étroitement bordées de jaune à partir des épaules jusqu'au tiers environ de leur longueur, de même qu'autour de l'écusson et sur la suture jusqu'à une hauteur correspondante.

Phœnopyrus.

gen. nov.

Tête complétement cachée sous le prothorax — Yeux très gros, contigus en dessous, faiblement séparés sur le front — Palpes maxillaires courts, à articles très serrés, le dernier terminé en pointe aigüe, tronqué à son coté interne, au moins aussi long que les trois précédents réunis qui sont transverses, très courts - Antennes à peine plus longues que la moitié de la longueur du prothorax, légèrement comprimées et un peu renflées dans leur milieu, de onze articles très serrés: 1, gros, subcylindrique de la longueur des deux suivants réunis; 2, court, transversal; 3-10 décroissant insensiblement de longueur; 11, allongé, conique - Prothorax convexe, rebordé seulement en avant, à taches translucides petites — ler article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis; 4º profondément bilobé - Abdomen fortement lobé latéralement - Pygidium bisinué, dernier segment ventral faiblement échancré - Appareil lumineux occupant chez le mâle les cinquième et sixième segments.

Ce genre se distingue nettement des *Diaphanes* par la forme différente des palpes et des antennes. Il ne comprend jusqu'à présent qu'une seule espèce de Birmanie dont le mâle seul est connu.

35. P. birmanensis, sp. nov. (Pl. V, fig. 1).

Subparallelus, sericeus, flavescens; oculis, alisque nigris; antennis, palpis, tibiis extus, tarsisque infuscatis; prothorace punctato, carinato, basi leviter bisinuato, angulis posticis fere rectis, vix prominulis; elytris prothorace latioribus, costulatis, inter humerum et scutellum utrinque, macula nebulosa oblonga, ornatis.

Long. 10 1/2 mill.; lat. 4.

Birmanie: Minhla, 1 ex. & (Comotto).

Cette espèce a le facies et la coloration du *Pleotomus pallens* Lec., mais la forme toute différente des antennes ne permet aucune confusion. Elle est en entier d'un jaune flave à l'excep-

tion des yeux et des ailes qui sont noirs, et des antennes, des parties de la bouche, des tarses et de la moitié supérieure des tibias qui sont plus ou moins rembrunis. On remarque, en outre, à la base de chaque élytre entre l'épaule et l'écusson, une petite tâche obscure mal limitée. Les cinquième et sixième segments du ventre sont ornés dans leur milieu d'une plaque luisante d'un jaune plus clair que le reste de l'abdomen.

Pyrocælia.

Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 91.

Ce genre est bien différencié des deux précédents, par les caractères qu'en donne le Rév. Gorham (loc. cit.): yeux relativement petits; antennes très comprimées, à 2^{me} article très court, 3^{me} à 10^{me} fortement dentés, 11^{me} petit, ovalaire; tâches translucides du prothorax moins developpées et parfois nulles; jambes plus longues.

Les espèces qui le composent habitent les contrées orientales de l'Asie; les femelles sont encore inconnues.

36. P. Foochowensis, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 93. Birmanie: Minhla, 2 ex. (Comotto).

Les antennes sont d'un brun roussâtre; le bord postérieur du quatrième segment ventral et le pygidium sont testacés.

37. P. terminata, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 92. Sumatra: Ajer Mantcior, 1 ex. (Beccari).

La tache noire de l'extrémité des élytres varie d'étendue; chez des individus de ma collection provenant de Malacca, elle ne couvre guère que l'angle apical tandisque chez cet exemplaire de Sumatra, elle se prolonge triangulairement au delà du tiers de la longueur totale des élytres.

38. P. bicolor, Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 100.

Java: M.t Ardjoeno (Ern. Olivier).

Je suis d'accord avec M. Gorham pour cette détermination (Mus. de Bruxelles). Cependant la description de Fabricius qui

dit: magna in hoc genere (Lampyris), n'est pas sans laisser subsister quelque doute. Dans leur catalogue, MM. Gemminger et de Harold font un Cratomorphus de l'espèce fabricienne.

Je possède un exemplaire de la Nouvelle Galles provenant de la collection de mon grand-père et étiqueté de sa main Lampyris bicolor Fabr. Il est identique avec mes individus de Java: les élytres sont seulement un peu moins dilatées et sa taille est un peu moindre.

39. P. opaca, sp. nov. (Pl. V, fig. 2).

Oblonga, rubiginosa; elytris atris, opacis; capite, antennis, palpis, tibiis, tarsisque nigris; prothorace antice erecto, parum diaphano, basi leviter bisinuato, angulis posticis rotundatis.

Long. 21 mill.; lat. 9 mill.

Bornéo: Sarawak (Coll. Doria et Beccari).

Cette belle espèce est remarquable par sa grande taille. Tout son corps est couvert d'une pubescence assez longue, noire sur les élytres, dorée sur le prothorax et l'abdomen; les plaques lumineuses occupent, comme d'habitude, le milieu des cinquième et sixième segments. Les élytres s'élargissent aux épaules en s'arrondissant; elles deviennent ensuite subparallèles puis s'atténuent en arrivant à l'extrémité qui est obtuse.

Pelania.

Mulsant, Op. Ent. 11° cah. 1860, p. 120.

40. P. mauritanica, L. Syst. nat. ed. 13, p. 1884; Ern. Olivier, Révis des Lamp., p. 6, fig. 1.

Algérie: Aumale ♂, Mostaganem ♀ (Reiche); Tunisie: Utique (G. et L. Doria); Qammart, ♂♀ (P. F. Elena), Tunis, Bab-el-Leua (F. Miceli).

Lampyris.

Geoffr. Hist. abr. des ins. I, p. 165.

41. L. attenuata, Fairm. Ann. Mus. Civ. Gen., VIII, 1875, p. 512; Ern. Oliv. Révis. des Lamp., p. 18, fig. 5.

Tunisie; Kairouan, un & (Abdul-Kerim).

C'est l'exemplaire en assez mauvais état qui a servi de type à M.º Fairmaire; dans mon travail de révision des Lampyrides paléarctiques, j'ai décrit les deux sexes que j'avais reçus de Bou-Saada (Algérie), mais dans la description du mâle, j'ai omis de mentionner un caractère important. Chez, ce dernier, en effet, tous les tibias, surtout les antérieurs et les postérieurs sont fortement arqués en dedans; les fémurs sont longs et grêles, les postérieurs dépassant latéralement l'abdomen.

42. L. noctiluca, L. Syst. nat. 1, p. 643; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 20.

Italie: Turin $\mathcal{S} \subsetneq (Coll. Fea)$, Rivara $\mathcal{S} (Issel)$; Stazzano $\mathcal{S} (Ferrari)$; une nymphe \subsetneq de Turin (Coll. Fea); France: Allier $\mathcal{S} \supsetneq (Ern. Oliv.)$.

Var. longipennis Motsch. Et. ent. 1854, p. 21. Ne diffère du type que par ses élytres un peu plus allongées.

Italie: Alpes maritimes of (Ghiliani), Rivara (Issel).

Var. Bellieri Reiche Soc. Ent. Fr. 1854, p. 155; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 20.

Italie: Porretta, Vallombrosa, & (Baudi).

43. L. orientalis, Fald. Fn. transc. I, p. 184; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 22, fig. 6.

Derbent \mathcal{S} (Faust).

44. L. membranacea, Motsch. Et. ent. 1854, p. 16; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 23.

Caucase & (Ghiliani).

Il est probable que l'examen d'un plus grand nombre d'individus amènera la réunion de cette espèce à l'orientalis Fald.

45. L. Raymondi, Muls. et Rey. Ann. Soc. Linn. de Lyon t. 5, 1859; lusitanica Motsch. Et. ent. 1854, p. 19.

Italie: Capo Mele ♂; Villetta Dinegro (Gênes) ♀ (Gestro). M.^r Baudi (Ann. Mus. Civ. di Gen. 1873, p. 228) rapporte à cette espèce une femelle en nymphe capturée à Pracchia, mais il ne signale pas le cas tératologique curieux qu'elle présente: à l'extrémité du quatrième article, l'antenne droite se bifurque en deux parties d'égale longueur et composées chacune de sept articles également bien conformés.

J'ai déjà dit dans ma Révision des Lampyrides (p. 24) que j'abandonne le nom de Motschulsky comme faisant double emploi avec celui de *Lampyris lusitanica* crée antérieurement par Charpentier.

46. L. Lareyniei, J. du V. Glan. ent. 1, p. 12; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 25.

Corse 7; Sardaigne: Sarrabus 7, Cagliari Q (Gestro).

On trouve de grandes variation de taille dans la nombreuse série de mâles recueillis par M. Gestro. Tous présentent sur le prothorax une tache noire bien marquée. Cette tache semble manquer plus spécialement chez les individus provenant de l'île de Malte, qui sont, en outre, généralement plus petits et d'un testacé plus clair sur les élytres (Ma collect.).

- 47. L. berytensis, Fairm. Ann. Soc. ent. Fr. 1866, p. 263, not. 1; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 27.
 Beyrouth ♂ (Kraatz Koschlau).
- 48. L. Zenkeri, Germ. Reis. Dalm. 211, t. 10, fig. 1-3; L. dy-luatia Cast. Guér. Voy. Lefebvre.

Abyssinie: Scioa ♂♀ (Antinori).

Cette synonymie a été établie par M. Gorham qui a eu entre les mains le type du L. dyluatia de Guérin.

49. L. longicollis, sp. nov. (Pl. V, fig. 3).

Fulvus; antennis piceis, ciliatis, compressis, articulo primo incrassato, cylindrico, secundo brevi, transverso, tertio primo subaequali, quinto et sequentibus subquadratis, ultimo obtuse mucronato; prothorace magno, elytrorum dimidiam partem fere attingente, parallelo, antice reflexo et rotundato, basi levissime sinuato, angulis

posticis rectis, crebre punctato, carinato, macula discoidali nigra et duabus vitreis plagis anticis ornato; elytris fuscis, rugosis, tricostatis, fulvo limbatis, post humeros leviter ampliatis, dein attenuatis, apice obtuso; abdomine supra fortiter carinato, segmentorum angulis posticis valde retro productis, pygidio trilobato, ultimo ventrali segmento emarginato; femoribus fulvis, apice nebulosis; tibiis tarsisque fuscis.

Long. 14 mill.; lat. 5 mill.

Abyssinie: Bogos, un ex. & (Antinori).

Cette espèce est bien caracterisée par son prothorax allongé et parallèle, presque aussi long que la moitié des élytres, par ces dernières chargées chacune de trois côtes bien saillantes dans leur milieu, presqu'effacées à la base et à l'extrèmité, par son abdomen dont tous les segments supérieurs sont fortement carénés et prolongés à leurs angles postérieurs en un long lobe aigu. La forme du pygidium rappelle celle qu'affecte cet organe chez certaines varietés du Nyctophila Reichei; mais le dernier segment ventral au lieu d'être prolongé en une pointe plus ou moins longue est tronqué presque carrément et présente dans le milieu de son bord postérieur une légère échancrure ovalaire.

Nyctophila.

Ern. Oliv. Rév. des Lampyrides, p. 8.

Dans mon Essai d'une révision des Lampyrides palæarctiques, j'ai établi sous ce nom une division du genre Lampyris comprenant les espèces chez lesquelles le dernier segment ventral est prolongé dans le milieu de son bord postérieur en un lobe linéaire, arrondi ou triangulaire. Ce caractère m'ayant paru constant et se retrouvant également sur certaines espèces exotiques, je crois avantageux d'adopter définitivement cette dénomination pour une nouvelle coupe générique, ayant pour type le Lampyris Reichei de Jacquelin du Val. Les L. conspicua Gyll. et fuscipennis Guér. du Cap de Bonne Espérance et d'Abyssinie doivent rentrer dans ce genre.

50. N. molesta, J. du V. Gl. Ent. 2, p. 102, 7; Ern. Olivier, Rév. des Lamp. p. 13, fig. 3.

Italie, ♂♀: Casella et environs de Gênes (Gestro), Busalla, Voltri (Doria), M.^t Sorratte près Rome (L. M. D'Albertis), Gran Sasso d'Italia (Gestro), Spezia, Turin (Coll. Fea).

Cette espèce, peu répandue dans les collections et une des plus mal connues du groupe, fait exactement le passage entre les Lampyris et les Nyctophila. Le dernier segment ventral du mâle au lieu d'être prolongé comme chez le N. Reichei en une pointe linéaire ou triangulaire, présente un lobe arrondi, large et court et médiocrement saillant au delà des côtés qui avancent plus que dans la plupart des autres espèces. Ce lobe est souvent réduit chez certains individus à une légère protubèrance, parfois même devient presque nul et les exemplaires ainsi conformés peuvent être pris pour des noctiluca L. ou des Raymondi Muls. On les distinguera cependant aisément du premier, à la couleur flave du dessous du corps, la bordure testacée des élytres, le prothorax moins atténué en avant; du second, à leur forme plus large et plus courte, au prothorax moins long, s'arrondissant presque dès la base, à bord basilaire droit, au pygidium convexe en forme de toit sur toute la longueur de sa ligne médiane seulement, au lieu d'être chargé sur la majeure partie de sa surface d'une forte gibbosité n'atteignant pas l'extrémité.

M.º Baudi n'a pas reconnu cette espèce et l'a confondue avec le L. Raymondi Muls. (Ann. Mus. Civ. di Gen. 1873, p. 230). L'exemplaire mâle de Voltri que signale mon savant collègue est très remarquable en ce qu'il offre la forme allongée du prothorax du Raymondi, en même temps que la convexité tectiforme du pygidium et le lobe médian du dernier segment ventral, deux caractères distinctifs du N. molesta; la saillie des angles postérieurs du prothorax est, en outre, beaucoup plus considérable que chez le Raymondi.

Jacquelin du Val (loc.~cit.) a décrit seulement le $molesta~\mathcal{J}$; la Q est encore inédite. Cette dernière ressemble à celle du Raymondi mais s'en reconnait aisèment à son écusson grossièrement ponctué et fortement rétréci d'avant en arrière en un

triangle à sommet obtusément arrondi, tandis que chez l'autre espèce il est légèrement pointillé et très peu rétréci d'avant en arrière, de sorte qu'il est plus large à son extrémité qu'il n'est long sur son milieu. La longueur et la forme des moignons élytraux sont des plus variables comme chez tous les Lampyris Q: chez le molesta Q, ils sont très courts et, généralement, ne dépassent pas ou très peu le mésothorax; il sont fortement écartés, d'abord dilatés arrondis à leur côté interne, puis, plus ou moins rapidement rétrécis en une extrémité aigüe.

51. N. Reichei, J. du V. Gl. ent. I, p. 13; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 17.

France méridionale: Nîmes, $\mathcal{F} \circ (Ern. Olivier)$.

Lamprohiza.

Motsch. Et. ent. 1853, p. 47.

52. L. splendidula, L. Syst. nat. I, p. 644; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 33.

Italie: Varenna & (Pini), Lombardie, & Q (Baudi).

53. L. Mulsanti, Kiesw. Stett. Ent. Zeit. 1850, p. 224; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 34.

France: Environs de Moulins, & Q (Ern. Olivier).

54. L. Delarouzeei, J. du V. Gl. ent. I, p. 17 ♂; II, p. 103 ♀; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 34.

Italie: Alpes maritimes, Q (Ghiliani).

Phosphœnus.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833, p. 138. Lacord. Gen. des Coléopt. IV, p. 332.

55. P. hemipterus, Geoffr. Hist. abr. I, p. 168; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 38, fig. 11, ♀.

France &; Provence (Baudi), Savoie (Ghiliani).

LUCIOLIDES. Lampyroidea.

Costa, Soc. Ent. Fr. 1875, Bull. CLXIX. Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 44.

Tête non entièrement recouverte par le prothorax. Antennes à deuxième article obconique, court, mais nullement transverse. Prothorax à bords latéraux briévement mais visiblement foliacés, presqu'entièrement droit à son bord basilaire. — $\mathcal J$ ailés et pourvus d'élytres entières; $\mathcal J$ aptères et n'ayant que des élytres rudimentaires ou abrégées.

Ce genre a été établi par M. Costa (loc. cit.) pour le Lampyroidea syriaca. Il forme un passage évident entre les Lampyrides vrais et les Luciolides et ne comprend jusqu'à présent que des espèces de l'Asie mineure, de la Syrie et des îles de l'Archipel.

56. L. maculithorax, Gemm. Coleopt. Heft. 1870; Luciola maculicollis Muls. Mém. Ac. Lyon 1852, p. 3.

Syrie: Kaïfa & (Reitter).

C'est avec raison que M.º le D.º Gemminger a changé le nom imposé à cette espèce par Mulsant puisque Castelnau avait dejà décrit une Luciola maculicollis des Etats-unis (Soc. Ent. Fr. 1833). Seulement il y a eu certainement erreur dans cette provenance: le genre Luciola ne compte pas de représentants en Amérique et le type de maculicollis de Castelnau que je posséde n'est pas autre chose que le Luciola discicollis du Sénégal.

Curtos.

Motsch. Et. ent. 1852, p. 51.

57. C. mongolicus, Motsch. Et ent. 1854, p. 47.

Java: Tcibodas & (Beccari).

Le facies caractéristique de cette espèce dû à sa forme aplatie et à la forte saillie de la nervure externe des élytres, justifie bien la création d'un nouveau genre. Dans les exemplaires que j'ai sous les yeux, la tête est d'un testacé obscur au lieu d'être noire comme le dit l'auteur russe dans sa description.

Luciola.

Cast. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833, p. 335. Lacord. Gener. des Coléopt. IV, p. 335.

Ce genre qui compte un grand nombre de représentants répandus dans les diverses parties du monde, sauf en Amérique, peut-être utilement divisé en tenant compte des modifications des derniers segments de l'abdomen. En 1875, dans le Bulletin de la Société entomologique de France, M.º Costa a établi le genre Lampyroidea et j'y ai fait entrer (Essai d'une révision des Lampyrides, 1884), toutes les espèces syriennes dont les femelles sont aptères et dont les mâles ont les angles postérieurs du prothorax aigus ou obtus mais nullement prolongés en arrière. Dans le présent travail j'adopte les genres Curtos et Colophotia de Motschulsky et j'en crée un nouveau, Pyrophanes, pour trois espèces océaniennes auxquelles devra probablement s'ajouter l'indica Motsch. Je compte réserver le genre Luciola pour les espèces qui ont le prothorax à l'état normal, le pygidium arrondi, le segment anal plus ou moins sinué, entier ou échancré et dont le type sera la L. lusitanica Charp. Il y aura donc lieu d'en séparer encore les L. hamulata, testacea, microthorax et antennata; mais je n'ai pas encore eu sous les yeux un nombre suffisant d'exemplaires pour pouvoir me prononcer à cet égard avec une précision suffisante.

58. L. japonica, Thunbg. Nov. ins. sp. IV, p. 79.

Java: Soerabaja, un seul & (L. M. d'Albertis).

Les deux vésicules du dernier segment ventral du mâle, dont parle Thunberg, souvent très peu prononcés, sont bien visibles chez cet exemplaire.

59. L. pallescens, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 102. Bornéo: Sarawak ♂♀ (Doria et Beccari).

Le mâle est plus petit et moins dilaté que la femelle; les deux derniers segments du ventre sont d'un blanc de cire, le dernier bien arrondi, en demi cercle postérieurement. Chez la femelle, le sixième segment ventral est assez profondément échancré, l'anal est bicaréné, conique, tronqué au sommet. Les côtes des élytres sont le plus souvent obsolètes, surtout chez le mâle; sa pubescence est plus dense et sa ponctuation moins profonde.

60. L. hamulata, sp. nov.

Oblongo-elongata, testacea, pubescens; capite, palpis, antennisque nigris; prothorace parum convexo, sulcato, trapeziforme, basi sinuato, angulis posticis peracutis; scutello angustato, triangulari; elytris prothorace paulo latioribus, dein ampliatis, apice valde obtusis, profunde sparsimque punctatis; pectore nigro, abdomine infuscato, duobus ultimis ventris segmentis flavidis, ultimo pygidioque hamulatis; pedibus testaceis, tibiis anterioribus et intermediis, tarsisque piceis.

Long. 10 mill.; lat. $4^{1}/_{2}$ mill.

Bornéo: Sarawak & (Doria).

Cette espèce dont je n'ai vu que deux individus mâles se distingue de celles du même groupe, à couleur testacée, comme elle, par son prothorax en trapèze rétréci en avant, à angles postérieurs aigus et fortement saillants, par ses élytres ovalairement élargies et surtout par la forme du pygidium et du dernier segment ventral qui sont prolongés chacun en un lobe linéaire crochu ou hameçon à extrémité arrondie, celui du pygidium, plus long, recourbé en dessous et recouvrant celui du segment anal qui est un peu plus court et redressé en dessus. Les élytres sont chargées de trois côtes peu saillantes et creusées de gros points, à fond noir.

61. L. testacea, Motsch. Et. ent. 1854, p. 48.

Bornéo: Sarawak, ♂♀ (Doria et Beccari).

D'un testacé clair, avec l'extrémité des élytres noire; la tête, noire chez le type, est fréquemment d'un testacé plus ou moins obscur, parfois d'un jaune flave.

¿ L'angle apical des élytres est comme cassé et replié en

dessous; les deux derniers segments du ventre sont d'un blanc de cire, le dernier divisé postérieurement en trois lobes également saillants, celui du milieu bien nettement separé.

Q Elytres sans repli à leur angle apical; abdomen roux en dessous, antepénultième segment d'un blanc de cire, le dernier obconique, à sommet tronqué.

62. L. carinata, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 104. Je rapporte à cette espèce un exemplaire immature of de Kaiu Tanam, Sumatra (Beccari).

Chez les individus bien conformés, les tibias antérieurs sont noirs à leur côté interne; le \mathcal{F} a les bords du pygidium repliés en dessous et formant comme un capuchon au sommet du dernier segment ventral; chez la \mathcal{Q} , l'avant dernier segment ventral est échancré en demi-cercle, l'anal est court, arrondi, le pygidium est tronqué et même parfois légèrement entaillé à l'extrémité.

63. L. Doriae, sp. nov.

Oblonga, flava, convexa; capite, antennis, palpis, tibiis anticis, tarsis, elytrorum basi, abdominisque quatuor primis segmentis, fuliginosis; prothorace pubescente, punctato, sulcato, antice attenuato, lateribus arcuatis, basi parum sinuato, angulis prominulis; elytris glabris, ampliatis, crebre punctatis, utrinque bicostatis.

I ultimo ventrali segmento elongato, triangulari, apice truncato, apicem versus utrinque sinuato, plagis duobus basalibus, angulosis, nitidissimis, ornato.

Q ignota.

Long. 10 mill.

Ceylan: Pointe de Galles, 2 & (Doria et Beccari).

Chez un des exemplaires, les tibias intermédiaires sont obscurs et une tache noire couvre l'angle apical des élytres sans atteindre toutefois la bordure qui reste flave.

Cette espèce a quelques rapports avec la *L. Japonica*; elle s'en éloigne par sa forme élargie, sa tête à peine ponctuée, son prothorax sans taches, les plaques du dernier segment ventral, etc.

64. L. chinensis, L. Syst. nat. I, 2, p. 645; vespertina Fabr. Syst. El. II, p. 103; Motsch. Et. ent. 1854, p. 49.

Dessous du corps d'un flave roussâtre, tarses noirs.

- Quatrième segment ventral plus ou moins rembruni le long de son bord postérieur, les deux derniers d'un blanc de cire, le cinquième en ligne droite postérieurement, le sixième arrondi.
- Quatrième segment orné de chaque côté le long du bord postérieur d'une petite tache noire plus ou moins étendue qui manque parfois; cinquième, court, d'un blanc de cire, en ligne droite postérieurement; sixième, d'un flave roussâtre profondément échancré; l'anal, en triangle très allongé.

Ceylan: Pointe de Galles, ♂♀ (Doria et Beccari).

Tous les exemplaires qui me sont passés sous les yeux, tant ceux du Musée Civique de Gênes, que de ma propre collection, ont les fémurs et les tibias flaves et constituent la *L. substriata* de Gorham (Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 100). Cet entomologiste sépare la vespertina Fabr. du Chinensis L. et propose en outre trois nouvelles espèces basées sur la couleur rembrunie des tibias et le plus ou moins d'intensité de la ponctuation des élytres, caractères qui varient sur chaque individu. La *L. Malaccae* (loc. cit. p. 101), seule, me parait devoir être conservée et constituer une espèce valable eu égard à la forme des segments inférieurs de l'abdomen.

Quant à la *L. praeusta* d'Eschscholtz, elle fait partie d'un groupe tout différent caractérisé surtout par les carènes fortement saillantes et les appendices des derniers segments du dessous de l'abdomen. Motschulsky a crée pour elle le genre *Colophotia* (Et. ent. 1852, p. 51), et cette création me semble parfaitement justifiée, à condition d'en exclure presque toutes les espèces inscrites sous cette dénomination dans le catalogue Dejean.

65. L. cingulata, sp. nov. (Pl. V, fig. 5 a, b)

Flava, pilosa, elongata, convexa; capite, antennis, elytrorum apice tenuissime, tarsis, abdominisque segmento quarto, nigris; palpis, mandibulisque fuliginosis; pectore, abdominis segmento tertio,

tibiisque anticis nebulosis; prothorace transverso, punctato, sulcato, in medio antico anguloso, lateribus arcuatis, basi sinuato, angulis obtusis valde prominulis; elytris pilosis, punctis densis seriatim dispositis, opertis.

I duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo triangulari, pilis flavescentibus ciliato.

Q antepenultimo ventrali segmento cereo, sexto parce pubescente, postice emarginato, angulis lateralibus acutis et retro productis; ultimo, parvo, rotundato.

Long. 10 mill.

Ceylan: pointe de Galles ♂♀ (Doria et Beccari).

Cette espèce est voisine de la *Chinensis* dont elle diffère par la ponctuation des élytres, la forme des derniers segments du ventre, la couleur du quatrième et la tache noire apicale des élytres réduite à un simple point. Le dernier segment ventral du mâle, principal siège de l'appareil lumineux est boursouflé comme chez certains individus de la *Japonica*.

66. L. tarsalis, sp. nov. (Pl. V, fig. 6).

Sericea, angusta, parallela, flavescens; antennis, tibiis anticis, tarsis anticis et intermediis nigris; elytris flavescentibus, punctulatis, macula apicali vittaque longitudinali juxta latus externum, nigris; prothorace transverso, punctulato, leviter sulcato, lateribus rotundatis, basi recte truncato, in medio antico prominulo.

I abdomine flavo-aurantiaco, duobus ultimis ventris segmentis cereis.

♀ tertio et quarto segmentis dilutioribus, penultimo emarginato. Long. 8 mill.

Nouvelle-Guinée mer.: Fly river & Q (L. M. d'Albertis).

La tête légèrement excavée entre les yeux est d'un jaune orangé avec les palpes et les parties de la bouche rembrunis et une fine ligne noire au sommet du vertex, souvent cachée sous le prothorax. La bande noire longitudinale des élytres part de l'épaule et se continue tout près du bord externe, mais ce dernier reste étroitement flave jusqu'à l'endroit où la bande se joint à la tâche apicale qui ne recouvre que l'extrème sommet

de chaque élytre. Les tibias antérieurs sont noirs ou obscurs; les deux premières paires de tarses sont noires; les jambes postérieures sont flaves en entier sauf les lobes du quatrième article des tarses et le dernier, les ongles exceptés, qui sont noirs.

67. L. picticollis, Kiesw. Berl. Ent. Zeit. 1874, p. 262. Japon ♂ (Ancey).

Cette espèce ressemble beaucoup à L. vitticollis Kiesw. Elle me parait n'en différer que par sa taille moins avantageuse et la couleur des fémurs antérieurs qui au lieu d'être noirs sont légèrement testacés à leur base. Les deux derniers segments du ventre sont d'un blanc de cire.

68. L. discicollis, Cast. Ann. Soc. Ent. Fr. 1833, p. 147; L. discoidea Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 104.

Nil blanc (Dabbene); Zanzibar (Raffray).

Cette espèce, qui est la Colophotia gratiosa du Catalogue Dejean, est répandue dans toute la région centrale de l'Afrique, de l'Océan Atlantique à la mer des Indes. La femelle a le pénultième segment ventral orné sur son milieu d'une plaque d'un blanc de cire; chez le mâle, les deux derniers segments sont d'un blanc de cire, le pénultième entouré de testacé et le dernier bordé d'une marge de cette même couleur.

69. L. coxalis, Ern. Oliv. Rev. d'Ent. 1883, p. 80. Abyssinie (Raffray).

Cette espèce se distingue de la précédente par sa taille généralement plus avantageuse, par la couleur des élytres plus obscure, par la bordure de ces dernières interrompue autour de l'angle apical qui est entièrement noir, par ses jambes noires à l'exception seulement de la base des cuisses et des hanches qui sont d'un roux testacé.

70. L. italica, L. Syst. nat. I, 2, p. 645; Ern. Olivier, Rév. des Lamp. p. 49, fig. 20.

Italie; \mathcal{S} , Piémont (*Ghiliani*), Turin (*Fea*), Toscane (*Issel*), Monte Codeno (*Pini*), Naples (*Emery*), Subiaco (*Baudi*); Q, Piémont (*Baudi*).

71. L. lusitanica, Charp. Hor. Ent. p. 194, t. VI, fig. 4; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 50.

Italie: \mathcal{S} , Alpes maritimes, Casotto (Fea), environs de Gênes (Gestro); Corse: Bastia (Ern. Olivier).

Var. minor, Baudi Ann. Mus. Civ. di Genova, 1873, p. 229. Italie: ♂, Busalla (Gestro), environ de Gênes (Doria), Toscane (Piccioli); ♀, Casotto (Fea).

Ne diffère du type que par sa taille un peu moins avantageuse chez le ♂, mais beaucoup moindre chez la ♀.

Var. erythrocephala.

Italia: Sesto & (Piccioli).

Encore plus étroit, plus allongé et plus parallèle que la var. minor; tête d'un rouge légèrement rembruni; prothorax à cotés arrondis dès la base, à ponctuation profonde et grossière; élytres très rugueuses, à stries bien marquées; suture et marge latérale concolores. C'est à cette variété que doivent appartenir, vraisemblablement, les femelles trouvées aux environs de Porretta qui sont plus grosses que les individus typiques de l'Italica et dont la tête est plus ou moins complètement rouge. Ces femelles, que je n'ai pas vues, sont rapportées par mon savant collègue, M.º Baudi (loc. cit. p. 229) à la var. pedemontana de L. italica.

72. L. mingrelica, Ménétr. Cat. rais. 1832, p. 161; Ern. Oliv. Rév. des Lamp. p. 50; L. Mehadiensis Fald. Fne transc. I, 1835, p. 185.

Hongrie méridionale (Horvath), Caucase (Ghiliani).

73. L. australis, Fabr. Syst. ent. p. 201.

Nouvelle Guinée: Kapaor & (L. M. D'Albertis), Ansus Q (Beccari).

or abdomen noir, les deux derniers segments d'un blanc de

cire, le dernier assez fortement sinué près de son extrémité qui est arrondie.

Q abdomen d'un noir roussâtre, les trois derniers segments testacés, l'avant dernier entaillé dans le milieu de son bord postérieur, le dernier ou l'anal, étroit à sommet arrondi.

Dans les deux sexes, les tarses, les tibias et l'extrémité des fémurs sont noirs; la moitié basilaire, au moins de ces derniers et la poitrine sont d'un roux orangé. Le Lampyris australis de Boisduval (Voy. Astrol. II, p. 125), ne me semble pas devoir être rapporté à l'espèce de Fabricius en raison de la coloration des parties inférieures du corps qui est très différente. Voici en effet comment les caractérise l'entomologiste français dans sa courte description: subtus fusco-lutea, apice dilutior, abdomine cingulo nigro.

74. L. zanzibarica, Ern. Oliv. Rev. d'Ent. 1883.

Zanzibar $\mathcal{F} Q$ (Raffray).

♂ prothorax à bords latéraux arrondis et légèrement sinués au devant des angles postérieurs; ventre brun avec les deux derniers segment d'un blanc cire et l'antépénultième étroitement bordé de cette même couleur, le dernier triangulaire à sommet arrondi.

Q prothorax à bords latéraux en ligne droite, s'élargissant en avant; avant-dernier segment ventral d'un blanc de cire, le dernier roux, échancré dans le milieu de son bord postérieur.

75. L. anthracina, sp. nov.

Oblonga, nigerrima, nitidissima, pubescens; mandibulis testaceis; antennis palpisque piceis; prothorace aurantiaco, transverso, antice paululum dilatato, punctato, sulcato, basi marginato et bisinuato, angulis posticis retro leviter productis; elytris rugosulis, prothorace vix latioribus, dein ampliatis, apice rotundatis; pectore abdomine, pedibusque nigris.

Long. 5 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Nouvelle Guinée mér.: Ile Yule, mai 1875; un seul exemplaire Q (L. M. D'Albertis).

En entier d'un noir brillant, à l'exception du prothorax qui est orangé, des mandibules, testacées, des palpes et des antennes, d'un brun de poix. L'unique individu que j'ai sous les yeux est une femelle; le dessous du corps est également tout noir à l'exception de l'antépénultième segment ventral qui est d'un blanc de cire.

76. L. microthorax, sp. nov. (Pl. V, fig. 7).

Nigerrima, pubescens; prothorace quadrato, aurantiaco, in medio antico et basali parum prominulo, elytris prothorace multo latioribus, elongatis, apicem versus intus truncatis; subtus nigra, duobus ultimis segmentis nitidis, cereis, ultimo trilobato.

Long. 5 1/2 - 6 mill.; lat. 2 mill.

Nouvelle-Guinée: Hatam, Monts Arfak, Juin et Juillet 1875; ♂ (Beccari).

Cette petite espèce est très remarquable par ses élytres parallèles beaucoup plus larges que le prothorax et par la forme du dernier segment ventral qui présente deux profondes échancrures ovalaires séparées par un long lobe étroit, à extrémité tronquée carrément; les deux lobes latéraux, de même longueur que le médian, sont acuminés en une pointe aigûe. Ces caractères nécessiteraient la création d'un nouveau genre, qui prendrait place à coté des Colophotia et des Pyrophanes; mais n'ayant pas encore vu la femelle de cet insecte, je trouve préférable de le laisser provisoirement parmi les Luciola jusqu'à ce que la connaissance des deux sexes permette d'établir d'une façon complète les différences sur lesquelles reposera cette nouvelle coupe générique.

77. L. circumdata, Motsch. Et. ent. 1854, p. 50.

Birmanie: Minhla & Q (Comotto).

deux derniers segments du ventre d'un blanc de cire, le dernier prolongé dans le milieu de son bord postérieur en une lamelle courte, obconique et orné, chez la plupart des exemplaires, d'une ligne d'un blanc pur dessinant un demi cercle qui passe à la base de cette lame.

Q quatrième segment ventral d'un blanc de cire parsemé de petits points testacés, les deux derniers d'un roux testacé, échancrés dans le milieu de leur bord postérieur.

Chez un individu , les deux côtes internes des élytres sont flaves (de la couleur du prothorax), ainsi que tout l'intervalle entre la suture et la côte la plus interne.

78. L. antennata, sp. nov. (Pl. V, fig. 8).

Nigra; antennis (duobus primis articulis exceptis), ore, palpis, coxis, femorum basi, prothorace, elytrorumque margine externo tenuissime, rufis.

I ventris tribus ultimis segmentis cereis, rufo punctulatis, ultimo truncato in medio aculeato.

Q abdomine nigro, quarto segmento albido limbato, quinto albido, sexto rufescente, emarginato, anali rufo, obconico.

Long. 8 mill.

Allongé, subparallèle, noir; mandibules et palpes roux; antennes pubescentes, les deux premiers articles noirs, les autres d'un roux flavescent; prothorax roux, quadrangulaire, à peine atténué en avant, légèrement anguleux dans le milieu de son bord antérieur, coté de la base faiblement bisinué, pubescent, ponctué, sillonné. Ecusson et élytres noirs, ces dernières pubescentes, ponctuées, sans côtes discoïdales distinctes; la marginale et parfois la suture près de l'écusson sont testacées.

79. L. tenuicornis, sp. nov. (Pl. V, fig. 9).

Ferruginea, angusta, parallela, pubescens; capite nitido, atro; antennis filiformibus; prothorace rufo, quadrato, convexo, marginato, punctato-rugoso, in medio antico anguloso, lateribus pone angulos posticos sinuatis, basi bisinuato, angulis posticis acutis, haud retro productis; scutello ferrugineo; elytris prothorace paulo latioribus, crebre punctatis, brunneo-ferrugineis, externe flavo limbatis; pectore pedibusque rufis, abdomine nigro-piceo.

A duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo postice lobo quadrato prolongato.

\$\varphi\$ tribus ultimis ventris segmentis rufescentibus, ultimo filiforme obconico.

Long. 5-6 mill.

Iles Célèbes: Kandari ♂♀ (Beccari).

Le mâle de cette petite espèce se reconnaît aisément à la forme du dernier segment ventral qui est brusquement rétréci à la moitié environ de sa longueur, en un lobe quadrangulaire atteignant le sommet du pygidium. Le cinquième segment ventral de la femelle est d'un blanc à peine roussâtre et paraît être, comme du reste chez les autres femelles du genre, le siège de l'appareil lumineux.

80. L. lucernula, Reiche Galin. Voy. Abyss. p. 285, t. 17, fig. 4. Abyssinie: Bogos (Beccari).

81. L. Gestroi, sp. nov. (Pl. V, fig. 10).

Parallela; capite antennisque nigris, capite punctato, inter oculos profunde depresso, ore piceo; prothorace rufo-aurantiaco, rugosulo, marginato, piloso, sulcato, antrorsum valde dilatato, in medio antico anguloso, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis, basi vix sinuato; scutello parvo, rufo; elytris parallelis, apice simul rotundatis, prothorace latioribus, nigris, nitidis, rugulosis, costulatis, sutura tenuiter et margine externo latius rufo limbatis, apice autem non marginato; subtus nigro-picea; prosterno, coxis, femorumque anticorum dimidia parte basali testaceis.

I duobus ultimis ventralibus segmentis cereis, ultimo aculeato, postice ciliato.

♀ capite minus depresso, prothorace antice minus anguloso; abdomine subtus nigro, antepenultimo segmento cereo, penultimo emarginato, ultimo parvo, triangulari, sulcato.

Long. $5^{1}/_{2}$ mill.

Cap York: Somerset $\mathcal{F} \circ \mathcal{F}$ et var. nigra \mathcal{F} (L. M. D'Albertis). Les élytres sont noires, bordées de roux ferrugineux, étroitement sur la moitié de la longueur de la suture à partir de l'écusson et un peu plus largement sur les deux tiers de la marge externe; mais ces dimensions ne sont pas constantes et

la bordure disparait même entiérement dans la variété nigra; dans l'unique femelle que j'aie vue, elle est réduite à une simple tache humérale. Les exemplaires à élytres entiérement noires ressemblent un peu à l'anthracina dont les éloignent leur tête déprimée, leur écusson d'un roux ferrugineux, leur prothorax rebordé et de forme différente etc. . . Chez le mâle, le dernier segment ventral est subitement attenué au sommet en une courte pointe obtuse.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce au savant sous-directeur du Musée Civique de Gênes.

Colophotia.

Motschulsky, Et. ent. 1852, p. 51.

Ce genre a été établi par Motschulsky pour le Lampyris praeusta d'Eschscholtz. Il est caractérisé principalement par la longueur du dernier article des palpes chez les deux sexes et par la lame élevée et tranchante dont est muni chez le mâle le dernier segment du ventre; ce segment est terminé en outre par deux longs appendices en forme de crochets qui se redressent en enveloppant le pygidium dans leur courbure et sont visibles quand on regarde l'insecte en dessus. Bien que ce nom aît le tort d'être celui sous lequel Dejean avait enrégistré toutes les espèces de Lucioles qu'il connaissait, je crois préférable de le conserver plutôt que de créer une dénomination nouvelle, celles du catalogue Dejean, qui ne s'appuient pas sur la moindre description et ne reposent que sur la tradition, devant nécessairement tomber dans l'oubli. J'enrichis ce genre d'une seconde espèce.

82. C. dives, sp. nov.

Flavo aurantiaca, capite, ore, antennarum articulis basalibus, elytris (limbo excepto), tibiis, tarsisque nigris; prothorace transverso, antice parum attenuato, lateribus rotundatis, ad angulos posticos coarctatis, basi bisinuato, angulis rectis leviter prominulis; elytris prothorace latioribus, rugosulis, aurantiaco marginatis, sed non apice; antepenultimo ventrali segmento cereo limbato, sequentibus

cereis, ultimo utrinque lobo laterali munito et in medio bihamulato, lobis et hamulis rufescentibus, pilosis.

Long. $7^{1}/_{2}$ mill.

Manille, un seul exemplaire ?.

Tête noire, prothorax, majeure partie des antennes, écusson, marges externe et suturale des élytres, ainsi que le dessous du corps d'un flave orangé; les bordures des élytres s'arrêtent avant d'atteindre le sommet, de sorte que l'angle apical est entièrement noir. Les crochets qui terminent le milieu du dernier segment du ventre sont velus, roussâtres, de même que les lobes latéraux qui sont ovales-oblongs à sommet obtus. La femelle m'est inconnue.

83. C. praeusta, Esch. Entomogr. I, p. 57 (Pl. V, fig. 11 a, b). Bornéo: Sarawak, & (Doria et Beccari).

Les lobes latéraux du dernier segment ventral sont plus longs et plus étroits que dans l'espèce précédente.

Chez la femelle dont j'ai vu un exemplaire dans les collections du Musée de Bruxelles, l'abdomen est d'un roux testacé, le cinquième segment ventral d'un blanc de cire, le sixième légèrement incisé dans le milieu de son bord postérieur; le pygidium, en triangle à sommet aigu, est caréné et tectiforme.

Pyrophanes.

gen. nov.

(Pl. V, fig. 12)

Je crée ce genre pour y faire entrer trois espèces des îles de l'Océanie, qui sont remarquables par les caractères que fournissent les derniers segments de leur abdomen. Le pygidium profondément échancré est formé de deux lames réunies par leur base, convexes en dessus, concaves en dessous. Le dernier segment ventral présente dans le milieu de son bord postérieur une pointe ou un lobe triangulaire, tandis que en dedans de chacun des angles latéraux sort une longue lanière pointue et velue fortement recourbée en demi-cercle du coté interne. Les

angles latéraux sont longs et aigus et des plaques écailleuses d'un blanc de cire, qui doivent être vésiculeuses pendant la vie de l'insecte, occupent chacun des cotés du segment dont elles recouvrent la plus grande partie, tout en laissant entre elles à la base un espace libre; elles sont ensuite écartées, divariquées et tronquées obliquement à leur coté interne. Cette singulière conformation n'existe pas chez les femelles, au moins chez celles des P. appendiculata et similis, qui sont les seules que je connaisse. Chez celles-ci l'abdomen est roux; le pénultième segment a les cotés arqués en demi-cercle et le bord postérieur profondément et largement échancré; le dernier est en forme de cône.

La *Luciola indica* Motsch. dont je n'ai vu que des exemplaires privés de leur abdomen, devra, à en juger par la description, faire partie de ce genre.

84. P. Beccarii, sp. nov.

Flavo-aurantiaca, parum convexa; capite, antennis, mandibulis, palpis, elytris, tarsisque nigris; prothorace convexo, punctulato, sulcato, antice leviter attenuato, basi bisinuato, angulis posticis fere rectis, haud prominulis; scutello triangulari, flavo; elytris prothorace paulo latioribus, pubescentibus; abdomine aurantiaco, antepenultimo segmento cereo limbato, sequentibus cereis, ultimo postice rufescente.

Long. 7 mill.

Ile Arou, un seul & (Beccari).

Je suis heureux de dédier cette remarquable espèce a M.r le Docteur O. Beccari qui, par ses explorations judicieuses, a contribué dans une large mesure à nous faire connaître la faune entomologique de la nouvelle Guinée et des îles voisines.

85. P. appendiculata, sp. nov.

Aurantiaca, oblonga, pubescens; capite, antennis, tarsis, elytrisque nigris, his flavo limbatis, sed non circa apicem; prothorace sparsim punctato, sulcato, lateribus rotundatis, in medio antico parum anguloso, basi bisinuato, angulis posticis rectis; scutello parvo, triangulari, rufo; elytris rugulosis, costulatis.

A abdominis tribus primis segmentis flavescentibus, ultimis piceis, penultimo longitudinaliter profunde sulcato, ultimo brevi, utrinque plaga obcordata lucida ornato, in medio postico triangulari et duobus lateralibus setis, intus incurvatis, munito.

Q abdomine subtus piceo, ultimis segmentis dilutioribus, penultimo emarginato.

Long. 7-8 mill.; lat. $2^{1}/_{2}$ - 3 mill.

Nouvelle Guinée: Ramoi, Juin, Andai, Août 1872; ♂♀ (L. M. d'Albertis).

Cette espèce diffère de la précédente par son prothorax plus long, moins transversal et par la bordure jaune des élytres qui s'arrête un peu avant le sommet et n'entoure pas l'angle apical qui reste entiérement noir.

86. P. similis, sp. nov. (Pl. V, fig. 12).

L. Chinensi simillima, sed brevior, minus convexa; prothorace antice vix attenuato, basi recte truncato, angulis posticis haud prominulis.

A abdomine flavo, penultimo segmento cereo, ultimo postice testaceo limbato, in medio acutissime triangulari, duobusque incurvatis setis munito.

Long. $6^{1}/_{2} - 7^{1}/_{2}$ mill.

Iles Célèbes: Kandari ♂♀ (Beccari).

Entièrement d'un testacé flave, sauf la tête et l'angle apical des élytres qui sont noirs. Cette espèce ressemble beaucoup à L. Chinensis; le mâle s'en distingue aisément par la forme et les appendices du dernier segment ventral; la femelle est plus courte et moins convexe.

PHOTURIDES.

87. P. pensylvanica, de Geer, Ins. IV, p. 52, t. 17, fig. 8. Amérique du Nord: Texas $\Im \varphi$ (Ern. Olivier). C'est une des espèces de Lampyrides les plus répandues. Elle

offre un grand nombre de formes et variétés qui présentent toujours dans les deux sexes l'ongle externe des tarses fendu.

88. P. collaris, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 107; Coleopt. in Biol. Centr. Amer. t. III, fig. 15.

Méxique ♂ ♀ (Ern. Olivier).

¿ les trois derniers segments du ventre sont d'un blanc jaunâtre, le dernier est prolongé dans son milieu en une courte pointe triangulaire; les deux ongles de tous les tarses sont fendus.

Q les trois derniers segments sont plus ou moins largement tachés de blanc jaunâtre, le dernier est ordinairement, en entier de cette couleur et est entaillé à son extrémité; les ongles des tarses sont simples.

89. P. lividipennis, Motsch. Et. ent. 1854, p. 57.

Venezuela & Q (Devoto).

Cette espèce est bien caractérisée par son prothorax court, beaucoup plus étroit que les élytres; par ces dernières fortement dilatées jusqu'au delà des trois quarts de leur longueur, puis s'arrondissant pour former l'angle apical qui est obtus. Le point d'attache des antennes sur la tête est ordinairement d'un testacé brillant. Elle s'éloigne des variétés à teinte pâle du *pensylvanica* par les ongles des tarses simples chez la femelle et bifides chez le mâle.

90. P. lucidicollis, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 107; Coleopt. in Biol. centr. Amer. III, 2, p. 58, pl. 3, fig. 14. Méxique ♂ (Ern. Olivier), ♀ (Ghiliani).

Espèce très variable. Les élytres sont parfois entièrement obscures; tandis que chez certains individus elles sont d'un testacé pâle. La tâche noire du prothorax occupe quelquefois presque toute la surface de cet organe; souvent elle est réduite à un simple point et même manque complétement; le prothorax est alors d'un rouge flavescent, bordé de testacé. Les ongles des tarses sont fendus chez le mâle et entiers chez la femelle. (Pl. V, fig. 13 var.).

91. P. tristissima, Gorh. Trans. Ent. Soc. Lond. 1880, p. 106. Missiones (Rep. Argentine) ♂ (Bove) ♀ (Ern. Olivier).

Les ongles de tous les tarses sont entiers dans les deux sexes. Les *Photuris* sont sujets à varier beaucoup et il est très probable que cette espèce n'est qu'une variété du *moesta* Germ. à élytres et à prothorax entièrement bordés de blanchâtre.

Rhagophthalmus.

Motsch. Et. ent. 1859, p. 59.

92. R. sumatrensis, sp. nov.

Elongatus, subparallelus, nitidus, fuscus, pilosus; capite nigro, nitidissimo, punctato; oculis ellipsoidale incisis; antennis palpisque testaceis, pilosis; antennarum articulo primo elongato, cylindrico; secundo brevi, incrassato; tertio gracile, longiore; 4-11 subaequalibus, pectinatis, tertio brevioribus; ultimo filiforme, acuminato; prothorace testaceo, disco infuscato, lateribus tenuissime nigro limbatis, antrorsum valde angustato, piloso, punctato, basi trisinuato, angulis posticis acutis et retro productis; scutello testaceo, triangulari; elytris elongatis, prothorace haud latioribus, apice paululum attenuatis, piceis, nitidis, rugose punctatis, pilosis, interdum externe testaceo marginatis, lineis tribus elevatis; subtus testaceus, abdomine apice infuscato, tereti, cuneiforme, anali segmento recte truncato.

Long. 10-11 mill.; lat. 3 mill.

Sumatra: M. Singalang (Beccari).

Le genre Rhagophthalmus a été établi par Motschulsky (loc. cit.) qui en a donné les caractères après avoir deja décrit et figuré une espèce, le scutellatus de Péking (Et. ent. 1853, p. 45; 1859, pl. I, fig. 12). Aussi la diagnose détaillée qu'il en donne, a-t-elle échappée aux auteurs du catalogue de Munich qui ne la signalent pas. Ce genre s'éloigne des Lampyrides par beaucoup de caractères importants: ses antennes de douze articles, l'absence de tout appareil lumineux, la forme conique de son abdomen qui est composé de huit segments, etc. Il doit représenter un groupe nouveau dans lequel entrera aussi le Dioptoma Adamsi Pasc.

qui a, avec lui un grand air de famille et une organisation analogue. Motschulsky a décrit l'abdomen de son espèce sur un individu desséché chez lequel cet organe s'était aplati et était devenu concave en dessous. A l'état frais, l'abdomen est en forme de cône très acuminé au sommet; il est facile de s'en rendre compte en examinant attentivement les insectes de Sumatra que j'ai sous les yeux.

Le R. sumatrênsis est bien différent du scutellatus par sa taille moindre, sa couleur moins obscure, la forme de l'échancrure des yeux qui est ellipsoïde au lieu d'être triangulaire aigüe, les antennes à articles plus larges et plus anguleux, les angles postérieurs du prothorax plus saillants, les élytres atténuées à partir de l'épaule au lieu d'être élargies jusqu'au milieu de leur longueur, le segment anal tronqué carrément au lieu d'être échancré, etc.

ESPÈCES NOUVELLEMENT DÉCRITES DANS LE CATALOGUE DES LAMPYRIDES
DU MUSÉE CIVIQUE DE GÊNES

Cladodes attenuatus

Vesta rotundata

Photinus omissus

Lamprophorus nitens

minor

Diaphanes humeralis

Phœnopyrus birmanensis

Pyrocœlia opaca

Lampyris longicollis

Nyctophila molesta J. du V. ♀

Luciola hamulata

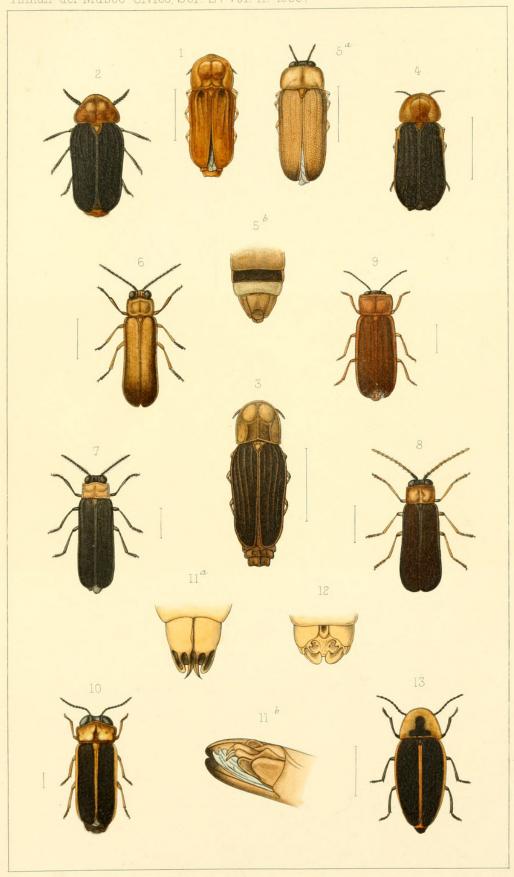
Doriae

cingulata

Luciola tarsalis
lusitanica Charp.
var. erythrocephala
anthracina
microthorax
antennata
tenuicornis
Gestroi
Colophotia dives
Pyrophanes Beccarii
appendiculata
similis
Rhagophthalmus sumatrensis.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

- Fig. 1. Phaenopyrus birmanensis
 - » 2. Pyrocaelia opaca
 - » 3. Lampyris longicollis
 - » 4. Diaphanes humeralis
 - » 5 a. Luciola cingulata
 - » » b. id. id. abdomen vu en dessous Q
 - » 6. id. tarsalis
 - » 7. id. microthorax
 - » 8. id. antennata
 - » 9. id. tenuicornis
 - » 10. id. Gestroi
- » 11 a. Colophotia praeusta abdomen vu en dessous de face 8
- » » b. id. id. id. profil &
- » 12. Pyrophanes similis id. id. face &
- » 13. Photuris lucidicollis variet.



H. du Buysson pina.

Picart sc.



Olivier, Ernest. 1885. "Catalogue des Lampyrides faisant partie des collections du Musée civique de Gênes." *Annali del Museo civico di storia naturale di Genova* 22, 333–374.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/35910

Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/289863

Holding Institution

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.